



HAL
open science

Bragny-sur-Saône : la reprise des fouilles en 1987

Jean-Loup Flouest

► **To cite this version:**

Jean-Loup Flouest. Bragny-sur-Saône : la reprise des fouilles en 1987. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1988, 6, pp.26-29. hal-02877634

HAL Id: hal-02877634

<https://hal.science/hal-02877634v1>

Submitted on 22 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

BRAGNY-sur-SAONE (71): La reprise des fouilles en 1987.

(J.-L.Flouest)

Fouillé par M.Guillot de 1968 à 1979, le site de Bragny-sur-Saône, au confluent de la Saône et du Doubs, a fourni des informations importantes pour la période charnière du Hallstatt final/La Tène ancienne. Les résultats majeurs ont été présentés dans une importante étude de MM.Feugère et Guillot (R.A.E. 1986). D'autre part, à la suite du colloque A.F.E.A.F de Rully, dès 1985, nous avons commencé l'étude du mobilier des anciennes fouilles en vue de sa publication, répondant ainsi aux appels de M.Guillot et aux propositions de J.P.Guillaumet. Avec l'appui de L.Bonnamour et de son équipe et un financement du CRRAB, une équipe réduite a pu prendre contact avec le site et son mobilier par l'intermédiaire d'archives remarquablement précises.

La problématique de la reprise des fouilles définissait trois objectifs:

- 1) Améliorer la connaissance de l'activité métallurgique.
- 2) Voir si la sédimentation importante du site ne permettait pas l'observation d'une stratigraphie, contrairement aux conclusions tirées des premières fouilles.
- 3) Apprécier les relations entre les nombreuses traces de commerce à longue distance(Marseille, Italie) et l'activité métallurgique du site.

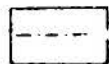
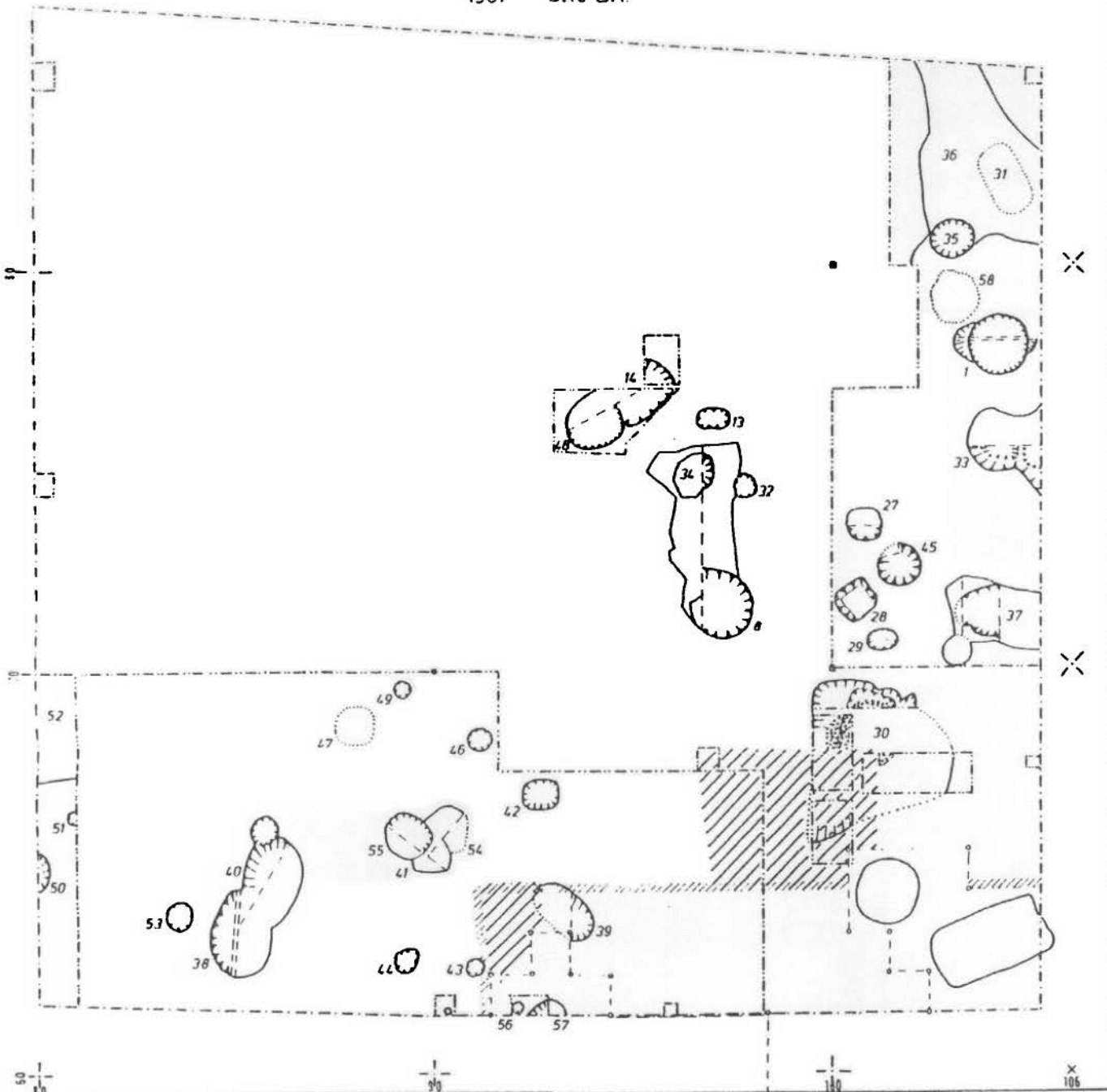
Le décapage a porté sur une surface de 600 m² mais 300 m² seulement ont été fouillés et uniquement pour les niveaux d'occupation finale. En effet les phénomènes géologiques responsables de la sédimentation du site ont été délicats à interpréter(couche de colluvions modernes ou médiévales remplies de mobilier protohistorique hors stratigraphie; étalement des déblais des anciennes fouilles à la pelle mécanique entraînant des difficultés certaines de lecture). A présent il est clair que les sables fins de la colline de Bragny sont colluvionnés sur le site et l'ont donc protégé des labours modernes.

Une stratigraphie sommaire a été constatée: toutes

BRAGNY sur SAONE (71)

Sous Moussière ZL 83

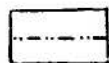
1987 Site BA.



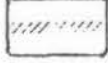
limite du décapage 1987 (+/- -0,30m)



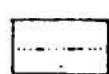
limite restituée du quadrillage des anciennes fouilles de M. Guillot.



limite de sous décapage (-0,20m)



limite du décapage des anciennes fouilles.



limite de fouille sous décapage (+ de 0,30)



surface détruite au rebouchage en 1979.



structure fouillée en partie.



structure d'épandage.

les structures finales sont creusées dans un horizon archéologique plus ancien dont l'épaisseur a été constatée dans les parois des fosses tardives. Des stratigraphies plus fines sont observées dans de grandes fosses rectangulaires qui semblent avoir connu deux ou trois phases très distinctes d'installation; cette observation est d'ailleurs vérifiable sur les relevés des fouilles anciennes.

Trois types de structures ont été relevés: celles qui sont liées plus ou moins étroitement à la métallurgie; celles qui sont en rapport avec une activité artisanale autre que la métallurgie; enfin celles dont la fonction essentielle a été de recueillir des déchets domestiques divers.

Dans la première catégorie, on peut citer une fosse presque circulaire(1,45m par 1,30m pour 0,52m de profondeur); ses parois sont verticales et son fond plat. Elle présentait, sur une épaisseur de 0,35m, un remplissage de scories encore en place dans sa moitié nord. La partie sud comprenait encore des scories mais mêlées à des fragments d'argile cuite. Il pourrait s'agir d'un four de réduction de minerai(Note:depuis ce constat, G.Mac Donnell, archéométallurgiste, a proposé plutôt d'y voir des scories d'affinage du fer). Dans le remplissage cendreuse, a été trouvée une fibule en bronze de La Tène Ancienne. La présence d'une superstructure en argile cuite a été confirmée par la découverte d'une zone d'épandage d'argile cuite ainsi que des pains à peu près parallélipipédiques en argile dans une fosse voisine. D'autres fosses ont livré, grâce à la méthode de l'aimant passé sur la terre cendreuse (suggestion de M.Jacob), des battitures, prouvant ainsi l'élaboration sur place d'objets finis.

La métallurgie du bronze est aussi bien attestée: un pied à cupule ,à sertir sur une fibule, type Mansfeld F3B1, a été recueilli, brut de coulée; des timbales de fibules ont été rejetées à la suite d'accidents, lors

du polissage au tour; des rondelles découpées à l'emporte-pièce, des rivets et des gouttes d'étain à fort pourcentage de plomb (analyse de M. Pernot) sont les témoins du travail des chaudrons, situles.

Les objets en céramique sont abondants. Outre la céramique commune (jattes à bord rentrant surtout), des tessons de céramique peinte montrent que le répertoire des motifs est proche de celui utilisé en Champagne (frise de triangles dont les bords sont festonnés par exemple) mais les formes sont très différentes.

Parmi la céramique importée, en plus des fragments d'amphores de Marseille (type ancien à bord replié sur le col), il faut signaler plusieurs fragments de céramique noire tournée et lustrée, pas toujours cannelée, dont les types sont bien connus à la Heuneburg ou à Vix par exemple. Les surprenantes balles de frondes ogivales ne sont pas trouvées dans des contextes particuliers.

Pour le moment les rapports entre les mobiliers importés et les activités métallurgiques ne sont pas nombreux. On peut signaler simplement que dans une fosse de rejets cendreuse (activité métallurgique) a été recueilli à nouveau un pendentif en entonnoir du type d'Italie du nord, datable de la fin du V^es av. J.-C. Une occupation du site pendant au moins un siècle semble établie.

Les prochaines campagnes de fouille permettront peut-être d'observer des plans de bâtiments qui pour le moment échappent à l'analyse. Il sera intéressant également d'avoir une idée de la répartition spatiale des structures en s'éloignant de la Saône. Y-a-t-il eu une palissade, un fossé pour entourer, voire protéger un site d'un tel potentiel économique?